

NICODEME L' HAGIORITE (1749 - 1809)

PAR

CONSTANTIN PAPOULIDIS

Chargé de Cours

à l' Institut de Théologie Orthodoxe de Paris

CHAPITRE II.

OUVRAGES ENCORE INÉDITE

1. Des songes (inédits de la bibliothèque du monastère de Saint Denys à l' Athos)²³⁸.
2. Table alphabétique pour le théâtre politique.
3. Discours sur l' Evangile du Pasteur.
4. Discours funébres sur différents sujets.
5. Trois discours sur la pénitence.
6. Discours panégyriques et akolouthie pour la procession de la Mère de Dieu au Protaton.
7. Akolouthie du diacre Benjamin en Perse (13 Octobre avec stichères prosomia, idiomela, kathismata, kontakion et canon, dont l' acrostiche «A Benjamin le hérault, j' offre un chant». Codex du Kyriakos de la Skyte de Kafsokalyvia.
8. ~~Akolouthie de Saint Tryphon (1er Février) Ibid.~~
9. ~~Akolouthie d' Anastase d' Alexandrie (2 Mai). Ibid.~~
10. ~~Akolouthie de Denys l' Areopagite (codices de Vathopedi, de Lavra et de Kafsokalyvia).~~
11. ~~Akolouthie de Hiérothée, évêque d' Athènes (Kafsokalyvia).~~
12. ~~Akolouthie de Saint Theoma, Codex Catholicou Pantocratoros, Athos, Codex Sainte Anastasie Pharmakolytria.~~
13. ~~Akolouthie de Saint Therapon (à Karyés).~~
14. ~~Akolouthie de Saint Cyprien, complétée et enrichie par un second canon (voir Synaxaire de Saint Nicodème II, p. 112 note 2).~~
15. ~~Akolouthie de Saint Sebastien, complétée et enrichie par un second canon (voir Synaxaire de Saint Nicodème, I, p. 307 note 1).~~

²³⁸. Gabriel Dionysiatis (Archim.) Histoire Lausiaque de la Sainte Montagne, Volos (éd. N. Schoinà) 1954, p. 15.

16. Akolouthie de Saint Parthene de Lampsaque, complétée et enrichie par un canon (voir Synaxaire de Saint Nicodème, II, p. 111, note).
17. Akolouthie de l' archidiacre Laurent (voir Synaxaire de Saint Nicodème, III, p. 247, note 3).
18. Akolouthie de Joseph l' Hymnographe (complément).
19. Akolouthie de Saint Ananie (complément).
20. Akolouthie de Saint Artème.
21. Akolouthie des Trois Saints Martyrs: Lacques, Jacques et Denys, qui combattirent en Aitolie.
22. Akolouthie pour l' invention de la main droite du Précurseur.
23. Akolouthie et panégyrique pour le transfert du corps de Saint Georges.
24. Akolouthie et retouches sur différents miracles de l' Icône de la Mère de Dieu dans le Monastère... de Pursos.
25. Akolouthie des Saint Anastase et Cyrille le 9 Juin (complément).
26. Complément de l' Akolouthie et de la Vie avec panégyrique Saint Bessarion de Larissa.
27. Canon en huit tons pour la Présentation de la Mère de Dieu (codex de Chilandar et codex de Vatopedi no 1027).
28. Canons à Saint Georges (Deux). Cellule de Saint Georges près de Karyés.
29. Canons paraklitikoi «4» à Saint Georges (codex de skyte des Joasaph, no 39 de la page 135).
30. Deux Canons à la Vierge Gorgoépikoos à Dochariou.
31. Canon aux Trois Hiérarches.
32. Canon commun paraklitikos au Précurseur, aux Saints Nicolas et Eustache.
33. Canon paraklitikos. Oikoi 24 et traduction de l' éloge d' André de Crète dont le commencement est: «et les brillantes actions des martyrs».
34. Canon greffé sur le jour de la Résurrection en mémoire de Saint Georges.
35. Oikoi, canon, tropaires et éloges aux Archanges.
36. Mégalunaria pour la Pentecôte.
37. Prières aux Saints Tryphon et Modeste.

Il y a certainement d' autres oeuvres de Saint Nicodème qui nous sont inconnues jusqu' à ce jour.

Dans la famille Kallivourtzi à Naxos est conservé un coffret qui contient des manuscrits et surtout la correspondance familiale de Saint Nicodème.

Il n'a pas été ouvert encore, car il y a un procès entre les héritiers pour sa propriété²³⁹.

L' historien Spyridon Lampros rapporte que dans le cadastre du monastère de Proussos dans le Péloponnèse, à la page 625, il est fait mention d' un petit nombre de lettres de Nicodème l' Hagiorite et qu' il y a un catalogue de 48 oeuvres éditées et de 58 inédites²⁴⁰.

239. K a r p a t h i o s E m m. (archim.) Nicodème l' Hagiorite, dans «Ekklesia» 1935, p. 50.

240. Lambros Th. dans «Néos Ellinomnimon», Athènes, X, 1913. K o l i t s a r a T h., Nicodème l' Hagiorite. Proclamation de ses oeuvres dans «Aktines» XVIII (1955), pp. 327-329.

CHAPITRE III.

SAINT NICODÈME EN TANT AUTER

(L'influence occasionnelle de l' Eglise catholique-romaine).

Du vivant même de Saint Nicodème, des ennemis personnels et des adversaires des Kollyvadés cherchèrent à ternir sa personnalité. Sachant que le Saint s' occupait aussi de paraphraser et de compiler différentes oeuvres d' autres auteurs, il songèrent à trouver une senteur hérétique dans les thèses du Saint Père.

La présence des catholiques-romains à cette époque dans les îles de la Mer Egée et sur les rivages d' Asie Mineure est connue de tous. Devant la décadence spirituelle de son époque, Nicodème jugeait nécessaire de paraphraser certain livres où ni la position dogmatique ni la position ecclésiologique de l' Eglise Orthodoxe n' étaient attaquées.

Il est incontestablement vrai que malgré les divergences qui nous opposent à l' Eglise Romaine-catholique, sur les thèmes de la spiritualité, de vie intérieure, d' édification (cure d' âme), thèmes qu' approfondissent les livres le combat invisible et les Exercices spirituels, nous avons des similitudes.

Comment eut-il été possible que le Vénérable Nicodème fut «catholicisant», alors que le Pidalion contient tant d' antilatinisme?

La première accusation date de la querelle sur la question des Mni-mosuna.

Pour nous rendre compte de l' ignorance théologique et du manque d' instruction des accusateurs, il faut exposer un peu en détail les accusations.

~~Nous mettrons encore en scène Théodoret, le prohigoumène Lavriote.~~

~~«Pro-mémoria nécessaire à la sécurité des Chrétiens Orthodoxes, parce que les livres exercices spirituels aussi l' Imitation du Christ sont des compositions des Latins occidentaux, comme on le voit dans l' Histoire Ecclésiastique de Méléce d' Athènes, afin que nos frères pieux qui ne connaissent pas le fond du cœur de Satan ne soient pas induits en erreur...~~

~~Les discussions sur la fréquente communion donnèrent aussi à beaucoup l' occasion de montrer un zèle stupide, au point que Nicodème publia sur cette affaire, une étude spéciale. Ce zèle niais devint en une~~

côtérés dont nous n' avons pas à parler ici. C' est le produit d' une passion partisane de ceux qui célèbrent un jour à une table et à une autre et où s' ils se trouvaient dans une maison commune pour ne pas abandonner leur service quotidien. Et en cela beaucoup des nôtres sont aujourd' hui enthousiasmés pour ne pas abandonner chaque jour la liturgie.

...A propos du livre des Exercices spirituels, publié par Nicodème. Il y a sur ce livre une révélation dans le tome IV nouvellement édité de l' Histoire ecclésiastique, p. 233: Ignace de Loyola, patriarche d' Espagne, latin (comme les latins ont un patriarche à Venise). En 1534, il devint le premier instigateur de l' ordre des Jésuites, et attiré erronément par les démons dans des théories trompeuses. Il lui fut montré, non par révélation divine et par ravissement sublime mais trompé par l' esprit malin. Ainsi se trouvant en extase durant huit jours, il composa en lui-même un livre et l' appela Exercices spirituels. Un anonyme le traduisit en notre langue et Nicodème l' ayant trouvé, y ajoute ce qui lui semblait opportun sur l' éducation du Seigneur, et le publia. Là, à la gloire des latins, étant le maître il appelle les proches du Seigneur à savoir les maçons... Nous écrivons cela frères pour témoigner de la vérité et pour qu' on ne pense pas qu' un tel schisme est une petite erreur, pour que l' Église alors devant une telle contestation ayant appris ce qui le concerne, ne tolère pas la chose comme à l' origine et n' entre pas plus profondément dans cette erreur compliquée de Satan et la division de la piété...»²⁴¹.

Assurément une analyse des accusations de Théodoret ne serait pas nécessaire. Il suffit de considérer les erreurs énormes où il verse pour ne pas tarder à convenir que ses informations sont de seconde main²⁴² et qu' il n' a pas même lu les Exercices spirituels (il n' explique d' ailleurs pas comment il fait d' Ignace de Loyola, un patriarche d' Espagne!)

Beaucoup d' Orthodoxes voient une autre accusation dans l' article du Père M. Viller, S.J.²⁴³. En 1924, il écrivit un article à l' occasion de la réédition du Combat invisible à Athènes en 1922. Les nôtres y découvrent une révélation et une récompense. Pourtant, le P. Viller ne nous apporte rien de nouveau, sauf qu' il analyse en détail les

241. Kourilas Eulogios (métrop. de Koritsas) Catalogue des manuscrits hagiorites, dans «Théologia» XI, 1938, p. 350 sq.

242. Méléce (métrop. d' Athènes), Histoire Ecclés., III, Vienne 1784.

243. M. Viller S. J., Nicodème l' Hagiorite et ses emprunts à la littérature spirituelle occidentale. «Revue d' ascétique et de mystique», V (1924), pp. 174-177.

livres *Exercices Spirituels et Combat Invisible*, et qu' il songe à répudier l' estime que Ph. Meyer nourrissait à l' égard de Saint Nicodème²⁴⁴.

Se basant sur les deux accusations ci-dessus, l' ancien métropolitain de Koritsa, Euloge Kourilas, rapporte que «...la critique a démontré que les *Exercices Spirituels* sont traduits de l' italien»²⁴⁵. Quant à nous, nous nous demandons dans quelle mesure il est possible d' appeler «critiques» les opinions de Théodoret et du Père Viller.

Réunissant des informations de seconde main, Mgr. Kourilas arrive à des conclusions qui ne le flattent pas en raison de ses erreurs. Il relate par exemple: «...Les deux principaux ouvrages, dont la critique a dernièrement démontré qu' ils étaient traduits de l' italien, les *Exercices Spirituels* et le livre de la Fréquente Communion. On dit que ce dernier est une traduction de l' auteur hérétique occidental Molinos...»²⁴⁶. Alors qu' au début de sa phrase, le prélat disait: «La critique a démontré», il se contente ensuite d' un mode moins affirmatif: «on dit que c' est une traduction».

Il veut aussi que l' *Epitomé des psaumes davidiques* soit une compilation des Confessions de St Augustin²⁴⁷. En vérité, Mgr. Kourilas ne dit pas que l' *Exomologitarion* fut une traduction de l' *Exomologitarion* du prêtre grec latin Néophyte Rodinos²⁴⁸, mais un autre auteur l' a dit à une date plus récente²⁴⁹.

Le *Combat Invisible* dont Saint Nicodème donna une traduction grecque diffère beaucoup de l' original²⁵⁰.

Le petit livre, «*il Combattimento Spirituale*», de 200 pages, in 16° fut transformé par Saint Nicodème en un volume de 250 pages in 8°, sous

244. voir Meyer, o.c.

245. Kourilas Eulogios, o.c. «Théologia» 1955, p. 40. Avant Kourilas le métropolitain de Thessaliotide, Ezéchiel Veladiniotis (S. Hiérothée L' Ivrite, natif de Kalamai) rapporte que le livre de la fréquente communion traduit d' une influence catholique-romaine.

246. Kourilas o.c.

247. Kourilas o.c.

248. Enseignement de Néophyte Rôdinos aux pères spirituels, c' est à dire Commentaire très prévis au sujet de la Confession, très utile pour les pénitents et les confesseurs, par question et réponse de l' évêque et du spirituel. Vienne 1787 (voir *Le Grand-Petit-Pernot, Bibliographie Hellénique du XVIII^e siècle* II, no, 1197).

249. Papadopoulos H. Th., *Studies and Documents relating to the History of the Greek Church and People under Turkish Domination*, Brussels 1952, pp. 238-239.

250. «...il est assez difficile de déterminer avec certitude qui est l' auteur de ce célèbre traité», dit le biographe de Scupoli à propos du *Combattimento Spirituale*, dans D.T.C. XIV, 1745.

le titre: «Combat Invisible». Le fait que l' ouvrage est doublé est dû aux nombreuses additions, surtout aux notes, qu'il y apporta. Indépendamment de cela, le chapitre 25 fut remplacé par une autre composition: «Comment faut-il corriger notre imagination et notre mémoire», dont personne ne conteste la paternité à St Nicodème.

Il y eut également beaucoup de modifications dans les chapitres 23 et 24 des omissions aux chapitre 61 du Combattimento Spirituale, et au chapitre 8 du Chantier du Paradis.

Des 206 pages in 32o du livre des Exercices Spirituels d' Ignace de Loyola composé en quatre parties, Saint Nicodème n' utilise que 3 parties comme base de sa traduction et en fait un volume de 608 pages in 8°. Il n'y a pas de preuve que Nicodème utilisa seulement les Exercices spirituels comme base de son travail. Il y avait une traduction grecque bien connue du livre de Saint Ignace édité à Venise par le Père J.P. Pinamonti S.J. en 1704 sous le titre: *Pneumatica gymnasmata*.

Pour le livre de la Fréquente Communion, nous ne sommes pas d' avis qu' il y ait un problème de traduction. Le livre du Piétiste espagnol M. Molinos: *Breve tradado de la Communion Quotidiana*²⁵¹, eut à cette époque des traductions en plusieurs langues, mais son édition en grec témoigne d' une couleur et d' une vraie refonte dans l' esprit orthodoxe.

Quant à l' indication de H. Th. Papadopoulos, à propos de l' exomologitarion, nous ne sommes pas d' avis que les livres de Rodinos sur la confession, concordent avec ceux de Nicodème. Les titre des deux ouvrages le montre bien, peut-être notre Saint se servit-il du livre de Rodinos pour la confection de tables.

L'opinion du métropolitite de Koritsas qui veut voir dans l' Epitomé des Psaumes Davidiques une compilation des Confessions d' Augustin, n' a rien pour nous étonner. Ne peut-on signaler ici, la phobie des théologiens orthodoxes en ce qui concerne les citations de Saint Augustin?

Il y a d' ailleurs un autre groupe d' auteurs qui salue en Saint Nicodème une inspiration purement orthodoxe. Ils en arrivent à dire que les dits ouvrages ne furent pas traduits mais bien composées par lui et qu' ils apportent une nourriture essentiellement orthodoxe. C' est le professeur A.H. Hodges, dans son introduction à *The Unseen Warfare* (traduit en anglais en 1952 par E. Kadloubovsky et G.E.Palmer),

251. Voir «Revue d' Ascétique et de Mystique» 1922, pp. 443 sq. et l' article Molinos, dans D.T.C., X. 2187-2192.

qui exprima le premier cette opinion. Concrètement Hodges voit dans le Combat Invisible, une des grandes oeuvres spirituelles du monde Orthodoxe et de plus un ouvrage authentiquement orthodoxe.

Kolitsaras introduisit en Grèce l'opinion de Hodges²⁵² et le moine Théoklité Dionysiate trouva en lui un appui chaleureux injustifié²⁵³. Il en arrive à dire du Combat Invisible, qu' il le considère comme «un véritable hymne de l'esprit mystique des pères orthodoxes et le pur miroir du coeur et de l'âme de notre Père Nicodème, le très-Orthodoxe...»²⁵⁴. A propos des Exercices Spirituels, le même auteur dira qu' il est «le chef-d'oeuvre de la spiritualité orientale et qu' il fait voir toute la finesse spirituelle de notre Saint»²⁵⁵.

Ces opinions sans fondement solide n' aident ni la science ni la vérité. Dans son introduction à la première édition du Combat Invisible, Saint Nicodème n' a t' il pas écrit «livre bienfaisant à l'âme, appelé le «Combat Invisible», composé d'abord par un homme très sage, enrichi et corrigé par le moine Nicodème»?

Les Exercices Spirituels n' ont - ils comme titre «Exercices Spirituels» enrichis par de nombreuses additions, soustractions, et modifications, corrigés avec soin et augmentés de différentes annotations par Nicodème l' Hagiorite?

• Il est donc évident que Saint Nicodème n' a pas voulu paraître comme l' auteur de ces livres et il ne faut pas lui attribuer de responsabilité si dans la suite, les rééditeurs ont omis la phrase «composé d'abord par un homme très sage», et on dit que l' ouvrage avait été écrit par notre Saint.

En écrivant cela, nous pensons à l' opinion de L. Gillet: «The book is a piece of literary and spiritual Piracy Nicodemus and Theophan do not mention the original Authorsip»²⁵⁶. Nous avons deux raisons de soupçonner pourquoi Saint Nicodème ne mentionna pas le nom de l' auteur: d'abord pour éviter un scandale à son époque, et peut-être parce qu' il n' était pas connu avec précision. Nous pensons que L. Gillet exagère lorsqu' il appelle cette manière de faire: «literary and spiritual Piracy». Peut-être ceux qui dans la suite ont assuré que l' ouvrage

252. Voir la critique, du P. L. Gillet relative à l' introduction de Hodges, dans «Sobornost» 3 série, n. 12, pp. 584-586, et Kolitsaras o.c. dans «Aktines» 1953, p. 454.

253. Theoklité Dionysiate o.c.

254. *ibid.* p. 496.

255. *ibid.* p. 197.

256. L. Gillet, Critique de Hodges, loc. cit. p. 586.

appartenait à Saint Nicodème, seuls méritent-ils cette appellation²⁵⁷.

Du problème posé par l' influence que Saint Nicodème a subie de la part des catholiques-romains, pourrait mettre la question plus large des relations entre la spiritualité de l' Eglise Orientale et celle de l' Eglise Latine. Convaincu personnellement qu' il existe des relations, nous n' avons pas approfondi la question. Elle fut déjà traitée²⁵⁸ et nous ne pourrions donner que des éléments de seconde main.

Avec justesse le P.J.Meyendorff soutient que Saint Nicodème possédait assez de critères pour savoir ce qu' il faisait²⁵⁹.

Le catholique-romain M.J. Le Guillou O.P., n' hésite pas à admettre et à écrire que s' il y eut utilisation d' un ouvrage original sur la fréquente communion, Saint Nicodème ne tarda pas «à retrouver l' inspiration propre de la Tradition Orientale, et ceci est d' un grand mérite et montra la dimension créatrice du renouvellement qu' il a provoqué»²⁶⁰.

Nos Conclusions:

Saint Nicodème utilisa des ouvrages d' auteurs catholiques-romains traitant de spiritualité. Mais il se servit d' eux seulement comme base: il modifia certains éléments et en traduisit d' autres. Il savait pourtant que les sujets qu' il traitait n' entraient pas dans les domaines dogmatiques et ecclésiologiques. Par cette attitude, il aida grandement l' ignorance de son époque.

257. En dehors du titre du Combat Invisible, nous avons en grec les altérations suivantes: *Maltézos Louka* (Archim.) Résumé du livre le Combat Invisible, 46 pages, in 16, Sparte 1955.

Malliaros D. Jacobos (archim.). Saint Nicodème l' Hagiorite le Naxiote, Extraits des Exercices Spirituels: brèves études appelées, Talisman de l' âme distribuées pour chaque jour du mois. (causeries). Athènes 1960.

258. Voir à ce propos *Meyendorff J.* Introduction à l' étude de Grégoire Palamas (*Patristica Sorbonensia*) Paris (éd. du Seuil) 1959, pp. 201-202: Un moine de l' Eglise d' Orient o.c.p. 69-75. *Hausherr I.S.J.* Les exercices spirituels de Saint Ignace et la méthode d' oraison hésychaste, dans *Or. Christ. Per.* XX, 1954, voir les oeuvres de Hausherr citées dans la bibliographie de Meyendorff, o.c.p. 18.

Guillermou A. Saint Ignace de Loyola et la Compagnie de Jésus (col. *Maîtres Spirituels*, éd. du Seuil) Paris 1960, pp. 62-66.

259. *Meyendorff J.* Saint Grégoire Palamas... (col. *Maîtres Spirituels* éd. du Seuil). Paris 1959, pp. 146-147.

260. *M.J. Le Guillou, O.P.* La Renaissance Spirituelle du XVIII^e siècle, dans «*Istina*» no I (1960), p. 119.

Table chronologique des oeuvres de Nicodème (éd. princepe)

1782	»	Édition de la Philocalie.
1783	»	de l' Evergetinos.
1790	»	des Ouvrages de Syméon le Nouveau Théologien.
1794	»	de la première partie de l' Exomologitarion.
1796	»	du Combat Invisible.
		(envoi des oeuvres de S. Grégoire Palamas à Vienne en vue de l' édition, publication du seul prologue en 1883).
1799	»	de l' Euchologie.
	»	du Nouveau Martyrologe.
	»	de l' Epitomée des Psaumes de David.
1800	»	du Pidalion.
	»	des Exercices Spirituels.
1801	»	du Manuel de Morale.
1803	»	du Nouveau Recueil.
1804	»	de la Morale des Chrétiens.
	»	de la deuxième partie de l' Exomologitarion.
1806	»	du Commentaire des Sept Epîtres Catholiques.
1806	»	du Livre des Réponses de Barsanuphe et de Jean.
1819	»	du Synaxaire.
	»	du Commentaire aux Quatorze Epîtres de Saint Paul.
	»	du Jardin des Grâces.
	»	de sa Confession de Foi.
1821	»	du Commentaire du Psautier.
1836	»	du Eortodromion (calendrier).
1844	»	de la Nouvelle Echelle (Nea Klymax).
	»	de l' Office mélodique des Saints Pères de l' Athos.
1856	»	de l' Office de tous les Néo-Martys.
1902	»	du Panégyrique de Saint Jean Chrysostome.
1923	»	de l' Abécédaire de Méléce le Confesseur.

La Canonisation de Saint Nicodème

S' il y eut toujours des oppositions à la canonisation du bienheureux Nicodème, il était pourtant impossible de mettre obstacle au désir psychologique des bons moines de l' Athos à le voir reconnaître parmi les saints. Les moines avaient demandé souvent à la grande Église du Christ de canoniser Nicodème, mais à partir de 1952, les événements se précipitèrent et c' est le 31 Mai 1955 que le Patriarcat Oecuménique

procéda à l'inscription de Nicodème l' Hagiorite dans le catalogue des saints de l' Eglise Orthodoxe.

Nous sommes heureux de publier la traduction de l' Acte Canonique par lequel le Saint Synode de Constantinople le promulgua.

Num. Prot. 171/31/5/1955.

Athenagoras, par la grâce de Dieu Archevêque de Constantinople, la Nouvelle Rome et Patriarche Oecuménique.

Il fut très avantageux aux membres de l' Eglise de vénérer et d' honorer après leur mort ceux qui durant leur vie corporelle ont brillé par leurs exploits dans la vertu et de célébrer leur mémoire par des cérémonies annuelles et par des hymnes de louange. L' éloge qui est rendu à ceux qui ont vécu selon la vertu est reporté à Dieu lui-même de qui toute vertu vient aux hommes, comme le déclare Grégoire le Théologien. De plus, la louange du bien encourage et exhorte les nonchalants et les négligentes à l' effort d' une vie vertueuse.

Puisque donc le moine Nicodème l' Hagiorite s' est distingué par des prodiges exceptionnels dans la vertu, d' abord dans le Monastère impérial, patriarcal et stavropégiaque de Dionysios où il avait reçu le saint habit monastique, puis en vivant dans le Monastère impérial, patriarcal et stavropégiaque de la Grande Laure et ailleurs et qu' il fut un modèle de l' existence dans l' esprit du Christ et un exemple vivant de vertu, puisque, de plus, par ses ouvrages orthodoxes variés et bien-faisants pour les âmes, il est apparu et s' est montré un Docteur de l' Eglise et de la communauté chrétienne.

Notre Humilité, avec les Vénérables Métropolités qui nous entourent, nos aimés Frères et Concélébrants dans l' Esprit-Saint.

Qui avons en vue cette société monastique agréable à Dieu, ses activités et ses efforts et qui prévoyons le bien spirituel de tous les fidèles, prenant en considération tout ce que nous a soumis, dans son rapport à l' Eglise, au nom de l' unanimité des Moines Hagiorites, le Geron Ananie, Layriote de la Cellule de Karyés, qui demandait que l' anniversaire de sa mort soit consacré à honorer le saint.

Conformément à nos divins Pères et en suivant la pratique commune de l' Eglise, nous avons décidé de lui rendre la vénération qui convient aux hommes saints.

C'est pourquoi, nous décrétons synodiquement dans l' Esprit Saint, nous ordonnons et nous prescrivons sur la Saint Montagne que dès à présent, à l' avenir et pour toujours, Nicodème l' Hagiorite soit compté parmi les hommes saints et bienheureux de l' Eglise, honoré par des cérémonies sacrées annuelles et fêté par des hymnes à sa louange, en

date du 14 Juillet, jour où il fut appelé dans la félicité du Seigneur.

En témoignage et en confirmation de cela fut donné le présent Acte patriarcal et synodique, dressé et signé dans le Livre Sacré de notre Sainte Église du Christ, adressé identique à la Sainte Communauté de la Sainte Montagne pour être déposé dans ses archives.

En l'année de salut 1955, le trente-et-unième jour du mois de Mai.

Le Patriarche de Constantinople Athenagoras s' est prononcé.

Thomas de Chalcédoine.	Jacques de Derkon.
Dorothee des Iles des Princes.	Léonce de Théodoropolis.
Constantin d' Irénopolis.	Maxime de Sardes.
Jacques d' Iconion.	Melition d' Imvros et Tenedos.
Jérôme de Rhodopolis.	Jacques de Philadelphie.

Le Patriarcat de Moscou, par sa Lettre du 7 Juillet 1956 au Patriarche Oecuménique fit part de l' inscription du Saint dans les Ménées slaves, au jour de sa fête, 1/14 Juillet²⁶¹.

Epilogue.

Nous avons eu le souci de résumer les points principaux d' une lutte spirituelle dans l' histoire moderne de l' Eglise de Grèce.

Cette période est encore inconnue en beaucoup de points.

Par cette étude:

1. Le problème des Kollyvadès a été localisé au XVIII et au XIX s.
2. Pour la première fois se trouve réunie toute la bibliographie de Saint Nicodème et les oeuvres de ses principaux collaborateurs, Saint Macaire et Athanase Parios.
3. Les 107 oeuvres connues jusqu' à maintenant de Saint Nicodème sont présentées. Une oeuvre inconnue dans son texte grec est révélée par sa traduction en langue russe²⁶².
4. Pour la première fois, on a montré les Kollyvadès exerçant leur influence directement ou indirectement en dehors de la Grèce, surtout dans les pays slaves.
5. Le problème de l' influence éventuelle que l' Eglise catholique-romaine aurait exercée sur Saint Nicodème est examiné du point de vue orthodoxe avec toute l' objectivité voulue.

261. I. Chibarín. Prép. Nikodim Sfiatogorets, in «Journal Mosk. Patriarchat», Moscou, no 5 (1956) p. 37.

262. Tolkovanie Kanona na vozdvizenie... Kresta Gospodnja, (Tr. du grec par le Prof. I. I. Korsounskij) Moscou 1899, pp. 127.

6. On découvrit qu' une lettre de carectère liturgique d' Athanase Parios au prédicateur Hiérothée fut publiée déjà par l' évêque P. Ouspenskij en 1892 et non en 1938, comme l' assurait le professeur K. Dyovouniotis.

7. Une lettre inédite des frères Skourtaïoi à Kapodistria, pour le remercier de la contribution accordée par le Tzar de Russie, Alexandre 1er à la publication des oeuvres restantes de Saint Nicocème fut publiée.

* * *

Les Kollyvadès furent méconnus par leurs contemporains, mais également par des critiques d' aujourd'hui. N' oublions pourtant pas que beaucoup de leurs juges actuels ou bien se trouvent dans le parti des philologues-humanistes, ou bien ne possèdent pas toute la question et ses problèmes.

Aujourd'hui beaucoup d' organisations religieuses aiment se reporter aux Kollyvadès. A notre avis, aucun mouvement religieux à une époque plus récente n' a cherché à poursuivre la ligne spirituelle des Kollyvadès. Ceux qui disent qu' ils sont leurs continuateurs ne connaissent pas la théologie et les chercheurs de cette période n' ont pas voulu les étudier du dedans, c' est à dire de l' intérieur de la ligne traditionaliste. Les Kollyvadès ont combattu pour la Tradition Orthodoxe.

D' une manière particulière, en ce qui concerne Saint Nicodème et l' action qu' il a développée dans l' Eglise, il nous semble opportun de citer une partie d' une lettre envoyée au Saint de la part du Patriarche de Konstantinople, Grégoire V:

« Sache donc, Fils très cher, que nous avons tiré profit de la réflexion et de l' étude de ces choses; nous nous sommes réjouis de la perspicacité intellectuelle qui t' a été donnée par l' Esprit Saint et du zèle fervent que tu as déployé pour le bien de tous »²³³.